

LE POINT DE VUE

Culture en fauteuil mais culture quand même

Il y a ceux qui se désolent des lieux de culture fermés et ceux ou celles qui trouvent des bulles culturelles bienfaites. Malika appartient à la deuxième "espèce". *Sortir à Berlingotville et alentour* est un bimensuel locavore un brin rugueux, voire insolent. Parnaché d'humour grinçant, le ton change agréablement des parutions anesthésiantes standardisées. Depuis le bouclage généralisé de tout ce qui touche au monde du spectacle, Malika passe son temps devant son ordi. Pas pour s'abrutir d'images, elle détes-

terait l'idée. Ses derniers numéros renvoient à des pépites de musique, théâtre, ballets, docs, piochés sur des contenus TV et autres sites associatifs... qu'elle visionne de bout en bout avant de les partager. Quelques mots d'intro, une photo qui fait office de lien et, sur un simple clic, le lecteur se retrouve spectateur. Une chouette bouffée d'oxygène pour s'extirper de "l'anxiogénisme" ambiant. La version PDF par abonnement permet l'accès direct aux spectacles sélectionnés. / F.B. → Contact www.berlingotville.com



VIE SPORTIVE

Le hand en extérieur

La Fédération française de basket-ball a décidé de ne pas reprendre les championnats amateurs. Certains clubs de basket s'entraînent en extérieur s'ils le souhaitent, d'autres attendent la réouverture des salles. Puisque les installations sportives extérieures peuvent être utilisées, le Handball club comtadin profite de cette solution et mercredi, les U13 étaient sur le terrain, histoire de garder le contact. / PHOTO D.P.



L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● A la découverte de la calligraphie. L'exposition "Voies d'encre" se tient dans le forum et la cour de l'Inguimbertaine. Un atelier de découverte de la calligraphie est proposé ce samedi 30 janvier de 15h à 17h pour enfants de 10 à 12 ans.
→ Gratuit sur inscriptions auprès de l'accueil de la bibliothèque : ☎ 04 90 63 04 92.

● **Encore quelques jours pour visiter la crèche provençale.** Elle s'expose à l'office de tourisme jusqu'au 14 février du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h.

NOTEZ-LE ● **Le prochain conseil municipal.** Il aura lieu le mardi 9 février à 18h en salle du conseil. L'ordre du jour sera prochainement disponible sur le site internet de la ville : www.carpentras.fr rubrique Votre mairie > Conseil municipal.

LE BLOC-NOTES

POUR NOUS JOINDRE
Rédaction La Provence.
144, place Aristide-Briand
☎ 04 90 67 66 65.
carpentras@laprovence-presse.fr
Publicité La Provence Médias.
☎ 04 90 67 66 61

URGENCES

Pharmacie. Berthézène, avenue Victor-Hugo à Carpentras ☎ 04 90 63 24 56.
Médecin. Maison médicale de santé du centre hospitalier. De 9h à 12h et de 15h à 20h.
Gendarmerie. ☎ 04 90 63 09 00.
Police nationale. ☎ 04 90 67 62 00.
Police municipale. ☎ 04 90 60 30 49.
Pompiers. ☎ 18 depuis un fixe, ☎ 112 depuis un portable.
Samu. ☎ 15.
Police secours. ☎ 17.
Pôle Santé, urgences. ☎ 04 32 85 90 00.

La Maison de Vie en sommeil

La crise sanitaire isole encore plus les personnes séropositives. Le point avec Didier Rouault

Déjà trois mois de fermeture et des résidents en attente de la réouverture... "Elle n'interviendra pas avant avril ou mai..." indique Didier Rouault, le président de la Maison de Vie de Carpentras qui accueille, hors période de Covid, près de 200 personnes séropositives par an. "On ne pouvait pas prendre le risque d'avoir un cluster, la Princesse Stéphanie (voir encadré) ne le voulait surtout pas."

Alors voilà, dix années après sa création, la Maison de Vie sise chemin de la Peyrière à Carpentras a été contrainte de s'endormir d'abord quelques semaines, désormais quelques mois. Avec les risques qui en découlent, aussi, pour le public qu'elle reçoit, qui ressent l'isolement encore plus fortement et est souvent, déjà, en position de fragilité psychologique. "La continuité des soins,



"On va à la Maison de Vie avant de prendre un médicament", dit Didier Rouault. 25% des personnes qui y sont admises le sont sur prescription médicale. / PHOTO VALÉRIE SUAU

"Pour toute pathologie chronique, ne pas aller consulter est préjudiciable."

c'est aussi une vraie préoccupation puisque les infectiologues sont déjà en ce moment très occupés par le Covid. Les consultations téléphoniques pour les personnes séropositives, c'est bien, mais cela n'évite pas la nécessité des contrôles rapprochés."

D'autant que le public VIH + vieillit aussi. À la Maison de vie, les deux tiers ont plus de 50 ans et 20% plus de 60 ans. Se projeter dans un avenir vieillissant, c'est justement bien l'une des craintes des personnes séropositives puisque, avec le VIH, et malgré le traitement, il y a les douleurs, l'hypertension, le diabète de type 2, des problèmes cardiaques et aussi plus de risques de cancer...

Des process différents selon les cas, mais que la Maison de Vie prend en compte : "Les personnes ont essayé de faire résilience de leur séropositivité, mais amortir un deuxième choc, c'est très

difficile..."

Une étude sur la vie au quotidien

Ainsi, une étude (*) a été menée par Stethos Social Lab et la Maison de Vie de Carpentras pour mettre en avant le vécu et le ressenti des personnes séropositives vis-à-vis de leur quotidien avec la maladie en 2020.

Alors qu'elle devait être présentée le 1^{er} octobre dernier, la cérémonie a été annulée en raison des contraintes sanitaires. Reste qu'elle doit désormais être diffusée auprès du grand public, pour réduire les phénomènes de stigmatisation et discriminations que ressentent encore aujourd'hui les personnes vivant avec le VIH Sida. "Cette étude permet aussi d'avoir des éléments provenant des personnes séropositives elles-mêmes, afin d'adapter nos séjours aux besoins", sou-

ligne Didier Rouault. Notamment les séjours découverte de 14 jours, qui sont "comme une cure". Leur objectif? Redynamiser les personnes et miser sur la prévention santé. La musique, la gestion des émotions, la nutrition, les activités physiques, la méditation pleine conscience sont des outils privilégiés pour contrer les pathologies associées à la séropositivité. "C'est déjà une maladie chronique longue, qui engendre un stress répétitif permanent", fait remarquer Didier Rouault.

Il y a aussi des séjours thématiques, autour de l'arrêt du tabac, du sport, du bien-être, un séjour "seniors VIH aussi"...

Lieu de reconstruction

Ainsi, la Maison de Vie, à l'origine lieu de répit, est devenue depuis quatre ou cinq ans un lieu de reconstruction, de re-

1 300 PERSONNES ACCOMPAGNÉES DEPUIS 2010

La Maison de Vie de Carpentras, lieu unique en Europe de ressourcement et d'accompagnement en prévention santé pour les personnes vivant avec le VIH (PPVIH), a été créée par SAS la Princesse Stéphanie et son association de lutte contre le sida Fight Aids Monaco en 2010, avec le soutien de la Ville de Carpentras (Jean-Claude Andrieu) à l'époque et de Deborah, fondatrice et présidente de l'association Faire Face, qui siège à Sarrians et qui soutient toujours les enfants atteints de cancer, sida et toutes pathologies confondues (Deborah a arrêté provisoirement ses activités pour des raisons de santé). Depuis son ouverture en 2010, la Maison de Vie a reçu et accompagné plus de 1 300 PPVIH.

dynamisation où l'on mise sur la psychologie positive en se basant sur les ressources personnelles de chacun. "La Maison de Vie n'est pas destinée à tout le monde, ce sont les personnes les plus fragiles qui viennent." Pour échanger, partager leurs expériences... "Les personnes séropositives ont besoin d'être entendues, écoutées et il faut nécessairement de l'accompagnement psychologique tout au long de la maladie, pas seulement au moment de l'annonce."

Une prise en charge globale, aussi, d'où la nécessaire diffusion de l'étude de Stethos à l'ensemble des soignants. En France, 175 000 personnes vivent avec le VIH, dont 135 000 diagnostiquées; on compte 6 000 contaminations par an. **Stéphanie ESPOSITO**

(*) La brochure de synthèse et l'étude globale sont en ligne sur lamaisondevie.fr

LES REPÈRES

TRAITEMENT ET ÉVOLUTION

Des 30 comprimés à prendre dans les années 1980 à la bi ou trithérapie d'aujourd'hui, la configuration a heureusement bien changé. Désormais, les personnes séropositives doivent prendre un comprimé par jour ou une injection, mensuelle ou trimestrielle. A cela s'ajoutent toutefois les traitements mais tout cela n'est pas contaminant. Elles souffrent souvent.

CONTAMINATIONS

6 000 contaminations annuelles au VIH Sida: ce chiffre n'a pas bougé depuis dix ou quinze ans. Les trois publics qui se contaminent aujourd'hui: les jeunes gays de moins de 25 ans, les hétérosexuels de plus de 50 ans et les personnes d'origine migrante. Ils représentent 25% des contaminations. A noter qu'il existe un traitement médicamenteux à prendre si l'on pense qu'on va avoir une prise de risque: il s'agit de la PrEP, prophylaxie pré-exposition, qui empêche l'infection par le virus du sida

chez des personnes séronégatives.

IDÉES REÇUES

"Il y a encore des gens qui croient que l'on peut être contaminé par une piqure de moustique ou en s'asseyant sur les toilettes après une personne VIH+. Or, tout cela n'est pas contaminant!" Didier Rouault ajoute: "Les croyances, c'est le nœud du problème mais tout cela n'est pas contaminant." Pour pallier l'absence de campagnes grand public, il est utile aussi de rappeler ce l'on sait depuis dix ans: "Un VIH indétectable est un VIH intransmissible, c'est le i=i." Autrement dit, si une personne séropositive est sous traitement antirétroviral, suivie médicalement et donc, que sa charge virale est indétectable, elle n'est plus contaminante. "Pas de risque qu'elle transmette le VIH à son partenaire lors de rapports sexuels



En 2020, la célébration des dix ans de la Maison de vie a été annulée, ainsi que la rencontre pour présenter l'étude. Un espoir: pouvoir fêter dignement les onze ans en juin 2021.

sans préservatif."

BIENTÔT LES ONZE ANS?

Chacun espère pouvoir fêter les onze ans de la Maison de Vie: ce sera en juin si tout va bien.